

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annunces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 21 Avril 1874.

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnance du 9 de ce mois, M. François-Louis-Marie-Joseph-Robyns d'Inkendaële, Consul Général de la Principauté à Bruxelles, a été promu au grade de Commandeur de l'Ordre de Saint-Charles.

Par Ordonnance du 11 du même mois, M. Joseph Bostary a été nommé Vice-Consul de la Principauté à la Goulette (Tunisie).

NOUVELLES LOCALES.

S. A. I. l'Archiduc Renier est venu au Palais, jeudi dernier, prendre congé de LL. AA.

LL. AA. II. l'Archiduc Renier et l'Archiduchesse Marie ont quitté Nice dimanche pour retourner en Autriche.

S. A. R. la Duchesse d'Urach Wurtemberg a attendu à son passage à Monaco l'Archiduchesse qu'elle a accompagnée jusqu'à Menton où S. A. R. l'Infante Isabelle d'Espagne, Comtesse de Girgenti, devait se séparer de l'Archiduchesse, sa tante.

LL. AA. RR. l'Infante et la Duchesse, parties de Menton dans des voitures de la Cour attelées en poste, sont arrivées à Monaco à 5 heures.

L'Infante est rentrée à Nice par le train de 11 h. et demie après avoir dîné au Palais et avoir assisté à un concert de musique classique où se sont fait entendre MM. Frassinetti, Borghini etc.

S. Exc. le Duc de La Conquistad et M^{me} de Calderon, Dame d'Honneur, accompagnaient S. A. R.

M. le Préfet des Alpes-Maritimes a été reçu vendredi dernier par le Prince.

M. de Clavel, Consul de la Principauté à Toulon, vient de passer à Monaco plusieurs jours pendant lesquels il a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par S. A. S. et de dîner au Palais.

Le Prince a reçu hier MM. les Membres du Jury horticole de l'Exposition du Concours Régional de Nice dont le Président, M. le Docteur Siccard (de Marseille) a annoncé à S. A. S. que le Ministre de l'Agriculture et du Commerce de France Lui avait, sur la demande du Jury, accordé, hors concours, une médaille d'or (grand module) pour les magnifiques plantes de serre et d'ornements, exposées au Concours régional de Nice.

Le Prince, en remerciant le Jury de sa courtoise démarche, a exprimé Sa satisfaction de s'entretenir avec les hommes distingués qui le composent et a ajouté qu'il saisirait toutes les occasions de témoigner Ses vives sympathies pour la France et particulièrement pour le département des Alpes-Maritimes.

Vendredi dernier, S. A. S. le Prince Héréditaire a reçu à bord de *L'Hirondelle* M. le Marquis de Villeneuve Bargemon, Préfet des Alpes-Maritimes, et une trentaine de personnes appartenant à la haute société et à la colonie étrangère de Nice.

Les invités, après avoir pris part à un lunch servi dans le grand salon du yacht, sont venus au Palais dont ils ont visité les appartements et les jardins.

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach Wurtemberg s'est rendue le 17 de ce mois à l'École des Frères.

Les cahiers et les dessins des élèves ont été montrés à S. A. R. qui a écouté avec la plus sympathique attention les explications données sur l'organisation des différents cours et les sensibles progrès constatés dans toutes les classes.

L'enseignement du dessin a produit des résultats hautement satisfaisants: plusieurs œuvres des jeunes élèves sont absolument remarquables et mériteraient de trouver place ailleurs que dans la modeste exposition de l'École.

La Duchesse a félicité le F. Thionis, directeur, et tous les professeurs, de l'excellente tenue des classes, des soins éclairés donnés aux enfants et des brillants succès obtenus par les élèves. Elle a ajouté que le Prince appréciait leurs efforts et que Son Auguste sollicitude ne leur ferait jamais défaut.

S. A. R. était accompagnée de M. l'Abbé Ramin, Inspecteur des écoles.

Le même jour, la Duchesse est allée à l'Hôtel-Dieu, dont Elle a parcouru les salles s'arrêtant devant tous les malades et les interrogeant avec la plus grande bonté.

S. A. R. a longuement entretenu le nommé De-giovanni, soldat aux Gardes de S. A. S. le Prince, qui n'est pas encore complètement rétabli des graves blessures reçues le jour de la Sainte Dévote, en servant une des pièces d'artillerie de la batterie de la place du Palais. Ce brave militaire a été profondément ému de ces témoignages d'intérêt et de l'assurance que le Prince prendrait soin de son avenir.

La Duchesse a exprimé à plusieurs reprises Sa satisfaction aux Sœurs de Saint-Maur, dont le zèle et le dévouement sont de tous points à la hauteur de la sainte tâche qui leur est confiée.

S. A. S. le Prince Héréditaire a quitté Monaco à bord de son yacht pour se rendre à Gènes.

La fabrique de poteries artistiques de Monte Carlo a été honorée, mercredi dernier, de la visite de S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg.

La Princesse a examiné en détail les divers ateliers (*préparation des terres, moulage, peinture, cuisson*), qui viennent de recevoir un accroissement considérable afin d'assurer l'exécution des nombreuses commandes parvenues depuis l'exposition de Vienne, et de répondre à l'extension rapide qu'a prise cette industrie naissante. L'installation nouvelle est complètement achevée aujourd'hui, et la fabrication va être poussée avec la plus grande activité.

S. A. R. a vivement complimenté les directeurs, M. et M^{me} Fischer, de l'intelligente disposition de leur fabrique ainsi que du goût exquis, de la finesse de travail, et du coloris merveilleux de tous leurs produits.

S. A. R. s'est retirée après avoir fait choix de plusieurs objets.

LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Paris ont visité, le 14 de ce mois, le Casino et les jardins de Monte Carlo.

M. Oudshoorn, notre excellent violoncelliste, s'est fait entendre, dimanche dernier, dans une fantaisie de Sivori sur la *Fille du Régiment*, et a obtenu un de ces succès de bon aloi auxquels nos dilettanti l'ont du reste habitué. Il jouera après demain jeudi pour la dernière fois de la saison, après quoi il nous quittera pour nous revenir en automne.

En partant de Monaco, M. Oudshoorn doit se rendre à Milan pour prendre part, dimanche, à un grand concert qui sera donné dans la salle du Conservatoire de cette ville.

Nous avons parlé, dans le temps, de la route destinée à relier Monaco à Nice par le littoral, et nous avons exprimé le vœu que les travaux en fussent poussés avec activité.

Le *Phare du Littoral* nous apprend aujourd'hui que le gouvernement français a mis, cette année, à la disposition de l'ingénieur chargé de la construction de cette voie, la somme de vingt-six mille francs, et que, grâce à cette somme, la nouvelle route pourra aboutir sous peu à la station d'Eze. On sait que la partie carrossable n'arrive, à cette heure, que jusqu'au cap Roux.

Nous espérons qu'on ne s'en tiendra pas là, et que l'an prochain une somme plus importante sera allouée pour la continuation des travaux entre la station d'Eze et notre ville.

Cette route sera, en effet, des plus utiles et des plus agréables; elle est réclamée d'abord par les besoins des campagnes qu'elle traversera; elle formera, en outre, une délicieuse promenade pour les nombreux étrangers qui viennent, chaque année, chercher des distractions dans notre contrée.

Nous apprenons la mort de M. Euryale Dehaynin qui s'était distingué dans les concours internationaux de tir aux pigeons de Monte Carlo. M. Dehaynin avait gagné un des prix du concours de janvier dernier. Il a succombé à Menton à l'âge de 28 ans, des suites d'une phthisie pulmonaire.

La France annonce qu'une foule nombreuse assistait à Paris aux obsèques de ce jeune homme qui s'était déjà fait un nom dans le monde du sport.

Nous avons rendu visite, vendredi dernier, à l'exposition du concours régional agricole de Nice et nous sommes heureux de constater l'agréable impression que nous en avons rapporté. Les exposants sont nombreux, et les objets exposés des plus intéressants.

Nous n'entrerons pas dans des détails circonstanciés sur ce concours; le format de notre feuille nous l'interdit; mais nous signalerons les expositions de machines agricoles et celles des animaux comprenant les espèces bovine, porcine et ovine comme étant très importantes. L'horticulture qui a atteint un degré de développement considérable dans cette contrée, y est également représentée d'une façon supérieure. Nous avons notamment remarqué les magnifiques spécimens de plantes rares placés dans le pavillon central, et ceux provenant des jardins du Palais de Monaco, exposés par M. Keller, jardinier en chef. Plusieurs variétés de *crotons* et un superbe *beschomeria argyrophila* attirent l'attention des connaisseurs.

Le pavillon de la Société industrielle et artistique de Monaco, est, de son côté, un des plus remarquables. Voici d'ailleurs ce qu'en dit *Le Phare du Littoral*:

Nous tenons aujourd'hui notre promesse relativement aux détails que nous sommes engagés à donner sur la société industrielle et artistique de Monaco, dont l'exposition est véritablement des plus curieuses et des plus remarquables.

Cette société a été fondée dans le but de développer l'industrie, les arts et le commerce dans la Principauté de Monaco; elle est due à l'initiative de M^{me} Blanc, qui en est la principale commanditaire.

Nous regrettons de ne pas disposer de l'espace

suffisant pour décrire avec force détails les merveilles de poterie que nous avons remarquées dans ce gracieux pavillon; ce sont de véritables œuvres d'art, faites en argile, dans le sentiment de Bernard Palissy; le laboratoire de Monte Carlo, monté sur le pied d'un véritable laboratoire national, promet de rendre de grands services à la science par les recherches auxquelles on s'y livre activement sur les propriétés spéciales de l'eucalyptus.

La richesse des commanditaires et la certitude qu'ils ne considèrent pas les produits qu'ils mettent en circulation comme une affaire commerciale, sont une garantie certaine de la qualité des matières premières employées dans les essences pour la pharmacie et la parfumerie.

Plusieurs acquisitions ont été faites dans ce pavillon, notamment par M. le comte de Villafranca.

Les récompenses décernées par le jury à la collection des plantes du Palais de Monaco, et à la Société industrielle et artistique de notre ville, prouvent l'importance de ces deux expositions. Une médaille d'or spéciale a été offerte au Prince pour les remarquables produits de ses serres, et la médaille d'or mise à la disposition du jury par le roi de Suède a été accordée à notre Société industrielle.

C'est là un très beau succès que nous sommes d'autant plus heureux d'avoir à constater, qu'il est comme le complément de celui obtenu avec tant d'éclat par notre pays à l'Exposition Universelle de Vienne.

Quant à la médaille d'or offerte par S. A. S. le Prince Charles III, elle a été décernée à M. Sacco, jardinier fleuriste à Nice, pour l'ensemble de ses collections d'arbres, plantes et fleurs.

Nos félicitations, en terminant ces lignes, à tous les organisateurs du concours qui, malgré un temps défavorable au début, sont néanmoins parvenus à rendre leur œuvre des plus intéressantes.

La Province de Coni est, on le sait, une des plus riches du Piémont; minières, forêts inexploitées, produits agricoles y abondent; aussi le jour où ses vallées de la Vermegiana et de la Roya seront mises en communication directe et facile avec le littoral ligurien, de nouvelles ressources de toutes sortes aborderont dans notre contrée. A cette heure, où les rapports entre ce pays et le notre sont si difficiles, il passe actuellement à la frontière plus de 20 millions de kilogrammes d'animaux vivants ou morts, de matières diverses, de graines, de fruits, de boissons, de tissus etc.

Le projet d'une ligne ferrée entre Nice et Coni, préoccupe donc avec juste raison le public. Nous avons nous même parlé à diverses reprises de celui présenté par le baron de Vautheleret, et qui consisterait à relier le chef lieu des Alpes Maritimes à celui de la province italienne, en passant par la vallée de la Roya pour aboutir à Vintimille.

L'auteur de ce projet vient aujourd'hui de publier une brochure sur le tracé qu'il a conçu; il y étudie rapidement tous les travaux à accomplir et tous les avantages qui pourront en résulter. Parmi ces derniers ressort en première ligne celui-ci: à savoir que par l'adoption et la réalisation de son projet, les parcours entre Nice et Coni, Nice et Milan, Nice et Turin et même Nice et Paris, seront abrégés d'un nombre de kilomètres variant entre 20 et 300. C'est là un avantage important, sans compter ceux d'économies sur la construction de la voie.

D'après M. de Vautheleret, les dépenses à faire pour l'établissement complet de la ligne seront de 28 millions de francs, et le revenu annuel de 2 millions 200 mille francs, au bas mot. Les actions et les obligations figurant dans le capital à dépenser, les premières pour 8 millions de francs, les secondes pour 9 millions, et les actions rapportant 7 %

d'intérêt, il restera un dividende de 7 fr. 30 c. pour les obligations.

Ce sera donc un joli intérêt, en supposant que celui-ci, établi au *minimum*, n'augmente pas par suite de l'accroissement du trafic des marchandises et des voyageurs sur le chiffre prévu approximativement.

En outre du projet présenté par M. de Vautheleret, il en existe trois autres dressés par divers ingénieurs; mais leur réalisation atteindrait un chiffre de beaucoup supérieur à celui de 28 millions. Aussi croyons nous que le tracé de M. de Vautheleret, approuvé par le gouvernement italien, a le plus de chance d'être adopté. Nous faisons d'ailleurs des vœux en ce sens, la Principauté de Monaco ayant tout à gagner à l'établissement de la nouvelle ligne.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

San Remo. — *L'Avenir de San Remo* assure que beaucoup d'étrangers ont déjà retenu leurs logements pour la saison prochaine. Ces faits, dit-il, et l'opinion émise par les médecins que la colonie étrangère sera plus nombreuse l'an prochain qu'elle ne l'a jamais été, font que l'on se demande où se logeront tous ces hivernants. Déjà cette année-ci plusieurs familles ont dû s'en aller, faute de logements.

L'Avenir fait cette remarque que ce n'est pas la Municipalité que cette question regarde, mais bien les propriétaires ou les spéculateurs et il attire sur elle leur attention.

Menton. — Notre littoral a été le théâtre, jeudi dernier, d'un incendie en mer. Une tartane chargée de houille et ayant le feu à bord, a été échouée dans le bois de Garovan par le vapeur *le Cavour* qui l'avait rencontrée à la hauteur du Cap-Martin.

Malgré les secours énergiques prodigués par notre population, le navire et la cargaison ont été perdus; on n'a pu sauver qu'une partie des agrès. Ajoutons qu'on n'a eu fort heureusement aucune mort d'homme à déplorer.

Nice. — On lit dans *La Saison de Nice*:

M^{me} la marquise de Villeneuve-Bargemon a recommencé à recevoir les mardis soir à la Préfecture et les dernières soirées se sont prolongées, avec un très-grand entrain, jusque vers les quatre heures du matin. Mardi dernier un quadrille d'honneur y a été dansé, par LL. AA. l'Archiduc Rénier d'Autriche avec M^{me} la Marquise de Villeneuve-Bargemon, ayant pour vis-à-vis M^{sr} le Prince Héréditaire de Monaco et M^{me} d'Audiffret, qui portait une ravissante toilette en velours grenat, rehaussée par un simple bouquet de violettes dans le corsage.

Vendredi, S. A. S. M^{sr} le Prince Héréditaire de Monaco a reçu de nombreux invités à bord de son ravissant yacht, à Monaco, où il leur a offert un lunch et un délicieux concert.

Le Cercle Masséna, sous la présidence de S. A. R. M^{sr} le duc de Parme et la vice-présidence du comte de Barrême, l'un des hommes les plus aimables et les plus connus du *high-life* de notre ville, fidèle à sa réputation d'hospitalité, justement acquise depuis quatorze ans, a donné lundi dernier, 13 du courant, une dernière matinée dansante, clôturée par un brillant cotillon et suivie d'un grand dîner qui s'est prolongé jusque vers minuit et auquel assistait S. A. S. le prince Héréditaire de Monaco.

Un bravo sincère à MM. les directeurs du Cercle Masséna, qui ont vraiment bien mérité du pays et de la colonie étrangère. Il ne faut pas oublier aussi d'adresser les remerciements qui reviennent de droit à M^{mes} Sabatier et Prodgers, qui ont toutes deux si largement coopéré à la réussite de la dernière saison qui n'aura rien à envier à ses devancières. Les brillants salons de la villa Emilie étincelaient, vendredi 10 courant, de lumières, de fleurs, de bouquets et de brillantes toilettes. La soirée a été charmante; on dansait dans les salons et on faisait de la musique en dehors.

Tous les amis et connaissances de cette famille se trouvaient le lendemain à midi à l'église de Notre-Dame du Vœu pour assister à la bénédiction nuptiale de l'ainée des demoiselles avec M. le vicomte de Bernis.

Le soir, 11, rendez-vous général chez M^{me} Prodgers. Les salons-bijoux (le nom a été consacré depuis longtemps) présentaient le coup-d'œil d'un véritable bouquet de fleurs. M^{lle} Borghi-Mamo et MM. Adolli et Cresci chantaient

Après la musique, on a dansé et soupé jusqu'à trois heures du matin. — On rencontrait en ravissantes toilettes semi printannières : M^{me} la marquise de Villeneuve-Bargemon en blanc, M^{me} d'Audiffret en bleu de ciel, M^{me} d'Auzac en rose, Lady Dunday, M^{me} et M^{lle} Avigdor, M^{me} et M^{lle} Henderson, M^{me} et M^{lle} Harris, M^{me} et M^{lle} Harfort, M^{me} et M^{lle} Francia, M^{me} et M^{lle} Bueno, M^{lle} Denison, etc. — Monseigneur le duc de Parme, Monseigneur le Prince Héritaire de Monaco, MM. le marquis de Villeneuve Bargemon, le comte de Barrême, le comte de Brosses, le baron de Maigrait, MM. d'Auzac, d'Audiffret, Luccarini, Saëtone, Rozy, Douis, Koutchly, Gros, Freemann, etc. etc. — M^{me} Prodgers a fait les honneurs de ses salons avec sa grâce habituelle.

Mardi prochain dernière réception à la Préfecture.
D'O...

— On lit dans le *Phare* :

Deux de nos compatriotes ont reçu des médailles d'or dans la réunion des délégués des sociétés savantes des départements à la Sorbonne :

M. Bornet, d'Antibes, pour ses *Recherches sur les Lichens*.

M. P. Millière, de la villa des Phalènes, à Cannes, pour ses *Travaux sur les métamorphoses des Lépidoptères*.

— Le concours des musiques, dont la première partie avait commencé samedi à 3 heures, s'est terminé hier à midi.

Sept musiques y ont pris part : ce sont celles de Menton, Antibes, Carnoules, Cagnes, Cannes, Draguignan et Bastia.

Les trois prix consistant en magnifiques bannières, merveilleusement brodées par MM. Crébasse frères, de Nice, ont été décernés :

Le 1^{er} prix à la musique Mentonnaise.

Le 2^{me} prix à la musique de Cannes.

Le 3^{me} prix à la musique de Draguignan.

Un 4^{me} prix supplémentaire a été décerné à la musique de Carnoules.

Des mentions honorables ont été accordées aux musiques de Bastia, de Cagnes et à l'*Harmonie Antiboise*.

Cannes. — S. A. R. Monseigneur le duc de Parme, dit le *Courrier*, est de retour de son voyage en Palestine : Son Altesse est de nouveau au château St-Georges où elle pense demeurer jusqu'à la fin du mois de mai.

— M. Robert Mitchell, notre confrère de la grande presse parisienne, est à Cannes depuis quelques jours.

Toulon. — Des temps affreux ont régné ces jours derniers dans notre contrée ; sur rade, il a fait un temps épouvantable, et les bateaux à vapeur qui font le service de La Seyne ont été contraints un moment d'interrompre leur service.

Il y a eu dans l'arsenal et au port marchand diverses avaries subies par des navires. Mais tout cela pourra être facilement réparé.

Ce que l'on ne pourra pas réparer, ce sont les dégâts éprouvés dans la campagne ; la récolte des primeurs est entièrement perdue, la tempête a tout saccagé ; les territoires de Bandol et de Saint-Nazaire, qui devaient compter sur de magnifiques recettes par la vente des fèves et des petits-pois, ont tout perdu en 24 heures. Pour ces deux communes, c'est un désastre ruineux.

En arrivant sur rade de Toulon, l'escadre s'est amarrée aux appontements de Castignieu avec ordre de se ravitailler dans le plus bref délai possible. Cette mesure n'a pas été prescrite en prévision d'un départ très-prochain, mais seulement afin d'arrêter les frais qui n'en finissent jamais, lorsqu'une flotte est mouillée sur rade. Un navire de guerre peut naviguer pendant des années entières avec ses seules ressources ; mais dès qu'il se trouve à proximité d'un arsenal de l'Etat, il a chaque jour besoin de quelque chose.

Dans la courte campagne qu'elle vient de terminer, l'escadre d'évolutions, outre les malades ordinaires, évacués sur les hôpitaux, a perdu trois hommes de mort imprévue et violente.

Marseille. — Dans la réunion à la Sorbonne des délégués des sociétés savantes de France, Marseille a été tout particulièrement honorée en la personne de l'un de ses enfants et en celle du plus éminent professeur de sa faculté des sciences. M. Octave Teissier, a été nommé chevalier de la légion d'honneur, et M. l'abbé Aoust, a reçu une médaille d'or pour ses travaux sur les mathématiques.

M. Teissier est un érudit ; la distinction honorifique dont il vient d'être l'objet ne pouvait être plus intelligemment décernée. Quant à M. Aoust, on sait quelles qualités supérieures distinguent cet homme éminent.

— Une nouvelle comète télescopique a été découverte, dans la soirée du 17 avril, par M. Guillaume Coggia, astronome de notre Observatoire.

La nouvelle comète est actuellement dans la constel-

lation de la Girafe, et s'avance très-lentement vers le soleil.

Elle est faible, avec un noyau excentrique bien caractérisé.

COURRIER DE PARIS

La chronique n'a pas précisément la note gaie, aujourd'hui. Le dépôt du rapport de M. Hérold a mis du noir dans les échos parisiens. On ne s'aborde plus qu'avec des plaisanteries funèbres de ce genre.

— Êtes-vous pour Méry-sur-Oise ?

— Prenez-vous des actions de la ligne ?

— Quand partons-nous ?

Je vous fais grâce du reste. Ce qui demeure certain, c'est qu'on ne parle plus que du grand projet désormais à la veille de s'accomplir et aux termes duquel Méry-sur-Oise deviendrait le grand cimetière de Paris. Il est temps qu'on s'occupe de nous trouver un coin de terre où dormir sans risquer d'être en trop nombreuse compagnie et, comme on le dit communément, les uns sur les autres. Le Père-Lachaise est plein comme la Gatté depuis la reprise d'*Orphée aux Enfers* et le cimetière Montmartre va bientôt être obligé de refuser du monde. Aussi nos édiles se sont-ils mis à la besogne, et M. Hérold a-t-il rédigé un long rapport sur la question. Long, mais fort intéressant, ne vous déplaie. Vous en pourrez juger quand on discutera le détail. En attendant, vous savez que le rapporteur conclut à la fondation du cimetière babylonien aux portes de Paris, tout en regrettant que la cinération ne soit plus de mode, ce qui simplifierait la question.

Le cimetière de Méry-sur-Oise va nécessiter la construction d'un chemin de fer spécial, à l'usage des enterrements. Nous aurons le railway des pompes funèbres. Malheureusement, aux guichets de la nouvelle gare, tout le monde ne pourra pas prendre son ticket de retour. On nous promet déjà des constructions gigantesques, une chapelle funéraire à proportions grandioses, des wagons-corbillards, de toutes classes, et des locomotives à panaches.

Peut-être apprendrez-vous, non sans intérêt, que Paris a le plaisir de posséder actuellement 117 cafés-concerts. C'est le triomphe du libertinage littéraire, stomacique et musical. Il paraît d'ailleurs, que la Préfecture de police s'effraie de ce chiffre, et qu'elle entend arrêter les frais. A dater de ce jour, plus d'autorisation-nouvelle.

Grand émoi, dans la chaussée d'Autin. Nouvelle descente de la police au numéro 53 de la rue, dans les bureaux de la banque territoriale d'Espagne. Arrestation de M. Clément Duvernois et de quelques autres. On relâche les autres, mais on garde M. Clément Duvernois.

Il n'est pas bon d'être directeur de banque par le temps de tripotage qui court. L'ancien ministre arrivait de Florence, où il était allé signer, disait-on, un traité avec une Compagnie italienne, qui lui aurait assuré un million. On disait encore qu'il attendait un autre million de Hollande. Mais ce qu'il n'attendait évidemment pas, c'était M. le commissaire de police Lambquin. Attendons les révélations, avant de juger.

Le *Cousin Pons* a fait son début au théâtre-Cluny, hier soir, présenté par M. de Launay. Le public a trouvé l'*arrangement* un peu fastidieux et n'a guère applaudi que l'acte de la mort du cousin Pons. Ce n'est point là une puérile épigramme que je cherche. Cet acte a de vrais mérites dramatiques. Mais l'ensemble de la pièce est compliqué et pêche par la monotonie de la situation. Cette idée de mettre en pièce le roman de Balzac ne serait pas venue à tout le monde et M. de Launay doit bien voir, aujourd'hui que contre « tout ce monde » un seul n'a pas toujours raison.

M. Charly a très-bien joué son rôle. Le talent de l'acteur en pareil cas sauve quelquefois la pièce.

M. Hostein a pris la plume et, de son paraphe le plus beau, a signé un joli petit traité qui livre à la Renaissance, pour son hiver à venir, le dernier succès de Bruxelles, *Giroflé-Girofla* de MM. Leterrier-Vanloo-Lecocq. Heureux auteurs : plus heureux directeur encore si j'en crois les gazettes belges, qui entonnent l'hymne de triomphe en l'honneur de l'opérette nouvelle... Et je ne demande qu'à croire !

En passant sur le boulevard des Capucines, à la hauteur des anciens ateliers de Nadar, mon attention

fut attirée par une sorte de petit dais extérieur, en toile verte à franges rouges. Je m'arrêtai. C'était la mystérieuse entrée de l'Exposition libre des peintres, sculpteurs et graveurs qui entendent désormais avoir affaire au public directement et sans l'intervention d'un jury officiel.

Ce n'est pas moi, certes, qui m'aviserai de blâmer l'entreprise nouvelle. Honneur aux artistes courageux, même s'ils sont malheureux. L'important est de ne jamais désespérer de soi. Je donnai donc avec plaisir mes vingt sous pour voir l'exposition des refusés volontaires. Il y a là une centaine d'œuvres à coup sûr intéressantes, et qui révèlent de la part de leurs auteurs un tempérament incontestable. Claude Monet — ne pas confondre avec Edouard Manet — règne ici en maître. Son presque homonyme d'ailleurs, y est représenté par deux de ses élèves, M^{lle} Morizot et M^{lle} Gonzalès. Et puisque je parle de lui, je vous dirai qu'il a, comme les années précédentes, envoyé son exposition au Palais de l'Industrie et qu'il n'a qu'un tableau d'accepté sur trois. Parmi les deux refusés figure le *Bal de l'Opéra* que Faure a décidément acheté, comme je l'aurais juré. Mais revenons à nos moutons du boulevard des Capucines.

Beaucoup de paysages, de vues de Paris, scènes d'intérieur, portraits, bref, un peu de tout. Un très-curieux Cislej. Le plus souvent, l'idée un peu confuse, presque toujours l'exécution hardie et la peinture ferme. En somme, collection à visiter. J'ajoute un détail : sur le prix de vente des ouvrages, l'association des artistes-libres prélève une part de dix pour cent.

Savez-vous où, dans une de ces dernières soirées, se trouvait réuni le vrai Paris-artiste et le Paris lettré ? à deux pas des Tuileries, rue des Pyramides, chez notre confrère et ami Pierre Véron. Les fêtes que donne à ses invités le rédacteur en chef du *Charivari* sont de celles que les millionnaires souhaiteraient d'offrir. Je n'ai qu'à vous lire les noms du programme : MM^{es} Carvalho, Carlotta Patti, Rosine Bloch, Chapuy. MM. Faure, Diaz de Soria, Bosquin, M. et M^{me} White, le couple-violoniste, M. Mounet-Sully et M^{lle} Reichemberg, enfin Judic avec ses chansonnettes adorables. J'oubliais Nadaud qui n'était pas au programme, une des surprises d'ailleurs les plus applaudies de la soirée.

L. GUILLET.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 13 au 19 Avril 1874.

CADAGUÈS. brick-g. *N.-D. du Rosaire*, italien, c. Serra, vin.
GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, français, c. Grisolet, sable.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
ID. *Joseph et Marie*, id. c. Laurent, id.
ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.

Départs du 13 au 19 Avril 1874.

GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, s. lest.
ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Baral, id.
GÈNES. brick-g. *N.-D. du Rosaire*, italien, c. Serra, vin.
MENTON. b. *Belle brise*, français, c. Fornari, f. vides.
GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisolet, sur lest.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Laurent, id.
VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. e. Audibert, id.
NICE. yacht, *l'Hirondelle*, national, appartenant à S. A. S. le Prince Albert, id.
ID. b. *St-Jean Baptiste*, italien, c. Musso, m. div.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*.

Chasse à tir, chiens d'arrêt. — Les râles. — Zapallito et Zucchetti. — Destruction des loups. — Causerie hippique rétrospective. — A bord : les lignes de traine ; petites misères. — Concours hippique aux Champs Elysées. — Société d'acclimatation. — Acclimatation et zoologie. — Courses au bois de Boulogne — Tir aux Pigeons. — Echos.

Chemin de Fer Paris-Lyon-Méditerranée.

DE MONTE CARLO A NICE

STATIONS	DÉPARTS					
	matin	matin	soir	soir	soir	soir
Monte Carlo	7 48	11 20	1 58	4 10	7 34	11 06
Monaco . . .	8	11 27	1 04	4 19	8 02	11 14
Nice	8 42	12 15	1 44	5 02	8 45	11 51

DE NICE A MONACO

STATIONS	DÉPARTS					
	matin	soir	soir	soir	soir	soir
Nice	8 16	12 44	2 45	4 37	6 50	9 15
Monaco	9 03	1 33	3 22	5 25	7 26	9 57

MONACO-GUIDE

RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, rédigé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

Prix : 2 Francs.

A VENDRE MEUBLÉE

LA

VILLA HORTENSIA

Créée par M. DUSAUTOY,

Salons, grande Salle à manger, Salle de Billard, Cabinet-bibliothèque, 10 Chambres de maître, Salle de Bain, dépendances, etc.

Communs, Cuisine, Office, 5 Chambres de domestique, Buanderie, Ecurie, Remises, etc.

Vaste Jardin, immenses Terrasses, Vue magnifique, pièce d'Eau, Grottes, Tonnelle, Serres, Potager, maison de Jardinier, etc.

S'adresser à la villa, à M. Lestiboulois, tous les jours de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

à Monaco, à M^e Leydet, Notaire.

à Nice, à M^e Desforges, rue de la Préfecture.

A VENDRE

Une voiture panier avec son attelage. Prix modéré. S'adresser à l'Imprimerie.

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE GRÉOULX

EAUX SULFUREUSES BROMO-IOBURÉES, TEMPÉRATURE 36° 5 CENT.

Ouverture le 1^{er} Mai.

On se rend à **Gréoulx** par la ligne du chemin de fer de **Marseille** aux Alpes, en passant par Rognac, Aix, Pertuis et **Mirabeau**.

Un service spécial d'omnibus, partant de cette dernière station, conduit directement à l'établissement de **Gréoulx**.

Les voyageurs venant de l'Ouest et du Nord de la France, doivent gagner la station de **Mirabeau** en prenant l'embranchement du chemin de fer des Alpes à Avignon. — On peut également se rendre à **Gréoulx** par le service des Messageries Poulin (courrier de Digne) qui part tous les soirs de **Marseille**, sur le cours.

Pour tous les renseignements, s'adresser au Directeur, à **Gréoulx** (Basses-Alpes).

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL-RESTAURANT

DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON

Rue du Milieu, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine à la Condamine.

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHÈR.

Rue des Briques, à Monaco.

A VENDRE OU A LOUER

JOLIE VILLA

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Établissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.